Stefano Di Battista

« La Dolce Vita »

Si c’est en France que sa carrière s’est lancée et établie, le saxophoniste italien Stefano Di Battista n’oublie jamais qu’il a grandi à Rome à la fin des années 60. Après nous avoir fait redécouvrir il y a quatre ans la musique pour le cinéma du *maestro* Ennio Morricone, il explore dans *La Dolce Vita* la musique populaire italienne, celle qui a bercé son enfance comme la grande variété qui jamais n’hésite à mêler le *bel canto* aux mélodies sentimentales. Le cinéma italien est là, aussi, toujours présent, et cette fois-ci, c’est Nino Rota qui s’invite. Paolo Conte fréquente « Caruso », Andrea Bocelli les tubes des sixties et le cinéma de Roberto Benigni celui de Federico Fellini. L’Italie est une terre musicale de contrastes, où l’on n’a peur ni des sentiments ni de l’émotion. Stefano Di Battista vient de là : « *C’est un pari de souligner la mélancolie d’un morceau comme « Volare » ou la joie de vivre de « Tu vuò fa l’americano », qui incarne l’âme napolitaine.* » Au cœur d’un quintet franco-italien luxueux et incarné, le saxophoniste virtuose, qui sait aussi s’abandonner au lyrisme à l’italienne, fait vivre mieux que nul autre cette culture musicale dont il est — aussi — le fruit. Italianissimo !